RETOUR SUR LA SOIREE ARCHE

« La solidarité n'a pas de frontière »

Le mardi 13 octobre, une trentaine de jeunes et d'adultes des unités de vie et des lycées ont participé à la soirée de l'Arche destinée à présenter deux séjours humanitaires vécus par des jeunes et adultes de la Fondation d'Auteuil cet été. Merci à Gaëtane, Yohan et leurs enfants d'être venus raconter leur expérience au Cambodge. Merci à Vincent, Katell, Dylan, Sofian accompagnés de Brice d'être venus raconter leur expérience au Sénégal.

Nous avons beaucoup reçu de ce peuple du sourire

Nous n'imaginions pas partir sans les enfants

Je suis professeur au Lycée Hôtelier ainsi que ma femme Gaëtane qui intervient sur la plateforme Relais. On nous a présenté un projet : partir en partenariat avec Apprentis d'Auteuil au Cambodge pour une action humanitaire. Nous n'imaginions pas partir sans les enfants. Pour pouvoir les emmener, nous avons demandé à mes parents de venir avec nous pour s'occuper d'eux. Notre mission au Cambodge était pour des professeurs de cirque.

Notre mission est de travailler la pédagogie

Pourquoi la ***Fondation d'Apprentis d'Auteuil*** et le ***Phare Ponleu Selpak***, Organisation Non Gouvernementale, sont-elles liées ? Comme vous le savez, l'histoire d'Auteuil commence par l'accueil d'enfants orphelins. L'association ***Phare Ponleu Selpak***, accueille elle, des enfants en difficultés. Suite au régime totalitaire Khmer rouge qui a fait 3 à 4 millions de morts sur 7 millions de cambodgiens, beaucoup d'enfants se sont retrouvés seuls. Un français a créé une association pour éduquer les enfants par les arts. Aujourd'hui, l'école artistique accueille 2000 enfants sur le site. Les

enfants qui ont été accueillis sont devenus adultes. Plusieurs sont devenus professeurs de cirque. Notre mission est de travailler la pédagogie avec ces professeurs de cirque. Notre mission s'adressait donc à des collègues.

Etonnants de patience

Certains ne parlaient pas français. Ils utilisent bien les tablettes et smartphones, mais ne savent pas taper à l'ordinateur. De plus, leur écriture ressemble au chinois. Elle est constituée de plusieurs symboles. Pour taper un symbole il faut trois à quatre touches. Ils sont étonnants de patience ! Nous sommes donc beaucoup intervenus sur l'administratif. Un collègue m'a impressionné par sa ténacité. Il a beaucoup beaucoup travaillé sur l'ordinateur qu'il ne pratiquait pas. Plusieurs projets sont en cours. Ils n'ont pas reçu de formation S.V.T., par exemple, ils n'avaient jamais vu de squelette. Quand ils sont malades, ils utilisent la rosée du matin pour se soigner.

Ce qui nous a surpris …

Ce qui nous a surpris, c'est la circulation, la nourriture et l'âge de nos interlocuteurs. C'est dépaysant. Les magasins, ce sont de petites épiceries, il n'y a pas de supermarché. Un des problèmes que nous avons rencontré, c'est l'eau. Pour éviter d'être malades, nous devions boire uniquement de l'eau en bouteille. Et nous vérifions à chaque fois que la bouteille était bien fermée. Ce qui nous a surpris aussi c'est le bruit. Dès 5h du matin, les hauts parleurs appellent à la prière. Quand une personne meurt, il y a de grandes processions mortuaires. Un matin, il y avait un bouchon, tellement il y avait de monde à une cérémonie. Il y a des cérémonies en permanence. En voyant qu'ils mettent le cercueil dans les flammes, ça a été l'occasion pour nous de discuter avec eux sur leurs coutumes. Pour la nourriture, ce qui est surprenant pour nous, c'est qu'ils mangent des rats, chats, chiens … Les enfants s'exclament : on a mangé des fourmis, c'est trop bon !

Ce que les enfants en disent …

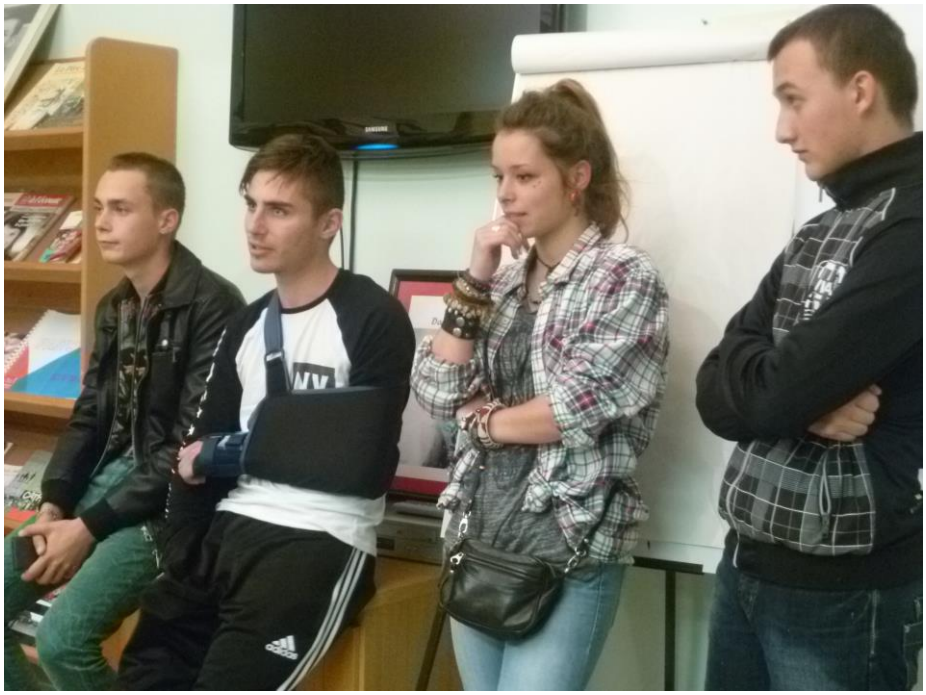
Axel, 5 ans a aimé les jeux vidéo dans l'avion. Il faut dire que le Cambodge est plus loin que l'Inde. Il nous a fallu 17 h de voyage à l'aller et 25 h au retour. Quant à Léo, 7 ans, a été malade au cours du voyage, a beaucoup aimé la piscine ! Là-bas il fait 40°. C'était la saison des pluies. Un matin le vent s'est levé, la pluie est tombée d'un seul coup. A aucun moment nous n'avons porté de pull. Nous avions la chance d'être hébergés dans un hôtel avec une piscine. Ce qui a beaucoup plu aux enfants d'autant plus que nous n'étions pas très disponibles pour eux. Nous partions de 8h le matin jusqu'à 18h le soir.

Une troupe professionnelle sur le site Daniel Brottier

En juillet 2016, le projet se poursuit. Nous retournons là-bas pour poursuivre la formation commencée l'été dernier. Une formatrice va venir ici pendant deux mois, de février à mars pour apprendre le français parce que traduire est compliqué à cause du vocabulaire. Au Cambodge, par exemple, les mots nerf, veine et tendon se traduisent par un seul et même mot. De plus nous aurons la chance d'accueillir sur le site Daniel Brottier une troupe professionnelle pour initier au cirque.

En conclusion, nous avons beaucoup reçu de ce peuple du sourire.

Gaëtane, Yohan, Léo, Axel et Manon



Si c'était à refaire, j'y retournerai !

En juillet dernier 9 jeunes du site Daniel Brottier sont partis au Sénégal pour une action humanitaire. Avant de montrer le film qu'ils ont réalisé, ils racontent ce qu'ils ont vécu.

Des amitiés nouvelles

Chacun de nous avions un binôme, c'est-à-dire un jeune avec qui nous vivions. Nous sommes toujours en lien avec eux. On ne s'imagine pas ne pas se revoir. Tous les jours, on se contacte sur facebook.

S'adapter à un autre style de vie

Quand on voit les conditions de vie difficiles au début, on se dit, qu'on ne va pas tenir. Et après, on n'a plus envie de partir. Ce qui est étonnant, c'est de voir que ces gens n'ont rien et qu'ils sont si généreux. La vie là-bas est différente de chez nous. Pour les douches, nous avions un seau. Il faut bien 4 jours pour s'adapter. Ce qui m'a surpris, c'est d'être le seul blanc. Quand on sortait dans la rue tous les enfants arrivaient autour de nous. Ils nous ont pris pour des riches. N'importe quoi que tu fais, parce que tu es blanc, c'est bien. On doit faire attention à ce qu'on fait.

Une belle solidarité

Ils vivent pour leur religion. Nous sommes arrivés en plein ramadan. Dans la journée, ils nous préparaient à manger et eux ne mangeaient pas. Moi qui ne suis musulman, je n'ai pas fait le ramadan, avec la chaleur, je n'aurais pas tenu. Lors de la fête de l'Aïd, il y a une belle solidarité. C'est inconcevable de laisser des gens de côté.

Des lieux à découvrir

Ce qui m'a marqué c'est l'Ile de Gorée et le lac rose. C'est un lac très salé, trop pour que des êtres vivants puissent y vivre. Il ne fallait pas rester trop longtemps sous l'eau. J'ai beaucoup aimé entrer dans le baobab, le deuxième plus vieux du monde. Il a 850 ans ! Il y avait des centaines de chauve-souris ! Le jour que j'ai préféré, c'est quand on est allé dans le bar avec la piscine ! On a voulu rentrer prendre un verre, et à notre grande surprise, le bar avait une piscine ! Quel bonheur !

Là-bas on ne jette pas

En rentrant, voir le carrelage, m'a fait bizarre. Dans les maisons, il y avait des cafards et des souris. Ce que je retiens, c'est la notion de gaspillage. Là-bas, on ne jette pas. Pour ne pas les décevoir, on mangeait tout ce que la cuisinière nous donnait.

Tous de manière unanime, sont prêts à y retourner. Leur enthousiasme a été contagieux puisque l'une des jeunes présente dit : « quand il y aura d'autres projets comme ça, je veux y aller » !

Vincent, Katell, Dylan, Sofian et Brice